

Le <sup>Cie</sup> Bruit  
descouverts

# L'OURS

D'APRÈS TCHEKHOV  
MISE EN SCÈNE JULIEN GESKOFF



# L'OURS

d'après Anton Tchekhov

**Création : Janvier 2016**

**Production :**  
**Le Bruit des Couverts**

**Co-production :**  
**Centre Culturel Le Polaris (Corbas)**  
**Centre Culturel L'Échappé (Sorbiers)**

---

Adaptation et mise en scène

**Julien Geskoff**

Avec

**Christel Zubillaga**  
**Denis Lejeune**

Collaboratrice artistique  
Scénographie et costumes  
Lumières et régie générale  
Son

**Cécile Bournay**  
**Benjamin Moreau**  
**Romain de Lagarde**  
**Orane Duclos**

Comédiens amateurs

**Joëlle Constantin**  
**Jonathan Ramos**  
**Virginie Réa**  
**Pascale Ruby**  
**Sandrine Vergin**  
**Didier Vivian**

Durée estimée

1H30

Représentations

15 janvier 2016 LE POLARIS (Corbas) 20H30  
31 janvier 2016 L'ÉCHAPEE (Sorbiers) 17h  
1er février 2016 L'ÉCHAPEE (Sorbiers) 19h

## LA PIÈCE

L'oeuvre de Tchekhov est gigantesque : pièces, nouvelles, correspondances, écrits pour le théâtre... Cette folle production est dû, sans nul doute, à son goût pour le travail, son amour pour l'écriture et son empathie profonde pour « les gens » en général, des gens de toutes sortes : des hommes et des femmes qu'il aimait, connaissait, rencontrait, apercevait ou simplement imaginait...

J'ai toujours conférer à ses histoires une atmosphère familiale, lente, noble, où l'on discute, où l'on négocie, où l'on bavarde et l'on boit du thé, on parle de la terre et de la propriété, d'argent, où plane un nuage de nostalgie et de mélancolie. Des sujets qui occupent les têtes qui réfléchissent.

Mais au fil de mes lectures, j'ai découvert aussi un homme passionné par le corps et des mouvements poignants de l'âme. Un auteur précis et d'une imagination débordante quand il s'agit de peindre les intériorités des hommes.

« L'Ours » est une pièce en un acte extrêmement drôle, écrit comme une partition musicale et qui aborde avec dextérité les confins de la négociation, de la rage, de la dépossession de soi, de l'émulsion des sentiments. C'est l'absurdité d'une situation entre deux êtres qui vont d'abord se déchirer, puis se séduire en se servant de la querelle comme principe vital. Au théâtre, j'aime quand les gens dévissent, perdent pied, se mettent en rage. J'aime la perte de contrôle de soi quand surgit la passion ou la panique. Ce n'est pas le conflit qui m'intéresse dans la vie.

Cependant au théâtre, je m'intéresse à la dentelle qu'il faut apprendre à tisser lorsqu'il s'agit des rapports entre les hommes, tout particulièrement à l'effort démesuré parfois employé pour rendre l'autre fou et qu'il faut analyser et décortiquer au microscope. Et puis je me suis très vite attaché au personnage de Smirnov, cet homme en rage, à bout de nerf et de souffle, venu réclamer son argent qu'il a prêté et dispersé aux quatre coins de la Sibérie. Par bêtise ou par naïveté ? Smirnov (Denis Lejeune) est à deux doigts de dévisser si, au bout de son voyage, il ne récupère pas un seul centime de son argent. Et puis il va tomber sur Popova (Christel Zubillaga), la veuve de son débiteur, une jeune femme aussi enragée que lui, déterminée, comme lui, à ne rien céder. Par jeu ou par orgueil ?

Voilà, j'ai aimé les regarder s'entretuer puis voir se construire un désir entre eux, apparaître comme par magie. C'est cela la vie, ça arrive ! Dans cette pièce, le conflit est dans la rencontre, dans cette tension amoureuse, enflée à la fois d'incompréhension et de désir pour l'autre. « Nous nous disputons, nous nous haïssons, mais nous ne pouvons pas nous séparer ! »\* Ca me fait tellement rire mais ça m'émeut aussi beaucoup de voir ces figures toujours au bord de la rupture, à la fois grotesques et tellement sincères, prêtes à tout pour arriver à leur but, quitte à tout perdre.

**Julien Geskoff**  
**novembre 2015**

## NOTE D'INTENTION

La dramaturgie du spectacle est celle de suivre le voyage d'un homme, de sa solitude comme point de départ, en passant par la rencontre amoureuse et puis tentant d'aller au-delà. Les questions qui ont guidé notre projet sont les suivantes : Etre au bord de la rupture attendant que quelque chose change. Faut-il chercher à bouleverser sa vie ? Est-ce nécessaire de la bouleverser ? A quoi ça sert ? La recherche de confort n'est-elle pas plus intéressante ? Ce sont les questions que nous nous sommes posés avec ma collaboratrice artistique Cécile Bournay, lors de l'écriture du spectacle. Nous voulions que ces questions soient posées à Smirnov lorsque sa solitude se brisera avec la rencontre avec cette femme, cette figure poétique, la drôle et la pathétique Popova. Durant le voyage, sa solitude oblige Smirnov à parler au spectateur et embraver avec lui dans sa frénésie, son irascibilité, ses peurs d'échouer et de se briser en deux durant le voyage.

Peut-être que c'est en voyageant seul que l'on voyage vraiment finalement ? Le danger me fait apprendre plus vite ? Je suis en route pour apprendre et quand je suis avec d'autres je n'apprends presque plus rien. Tchekhov a un profond respect pour ceux qui cherchent et qui veulent apprendre. Selon lui : « Les hommes intelligents aiment apprendre. Les imbéciles aiment enseigner. »\* C'est tranché.

En attendant, ce voyage à travers la Sibérie semble être le plus affreux du monde. Symbole d'un trajet de vie avec ses embûches et ses énigmes, sa peur du défi et d'échouer en terre inconnue.

Dans la pièce nous voyageons sur un fleuve, une route infernale et dangereuse, puis un bateau de 1<sup>ere</sup> classe, ou une grande demeure. Des espaces difficiles à restituer au théâtre, si ce n'est d'avoir des décors imposants et réalistes. Avec les créateurs et techniciens du spectacle (Orane Duclos, Benjamin Moreau et Romain de Lagarde), nous avons tenu à travailler sur des impressions d'espace infinis en utilisant des éléments de décor comme des métonymies, qui sont des expressions courtes et frappantes. Travailler sur des représentations ou des parties d'un espace au lieu d'un espace tout entier. Nous avons essayé cependant de rendre l'espace magique par l'élaboration d'une scénographie par l'image, le son et la lumière. Nous voulons plonger le spectateur lui-même dans un voyage avec les dangers imaginaires que cela suscite. Nous avons pris beaucoup de plaisir à créer des espaces sonores englobant et immergeant le spectateur. Nous avons aussi beaucoup ris à ce prendre au jeu, comme des enfants.

Et puis il y a l'envie d'un monde qui peuple la scène à mesure que l'on avance dans l'histoire. Au départ, Smirnov commence seul, puis à deux, puis finit dans un groupe à l'intérieur d'une fête. Smirnov ouvre ses portes jusqu'à se faire envahir par le monde. Nous voulons maintenir ce voyage, ce changement d'espaces, ces instants tantôt oniriques, tantôt réalistes. Je veux que le spectateur voyage à travers les possibles et les impressions que peut offrir le théâtre : créer de la sensation.

**Julien Geskoff**  
**novembre 2015**

## AVEC DES COMÉDIENS AMATEURS

Lorsqu'Odile Groslon m'a proposé de rentrer en résidence au Polaris pour la saison 2015-2016, je lui ai tout de suite évoqué mon envie de travailler avec les gens de la ville de Corbas. Je voulais pour cette première année rencontrer les habitants sous une forme artistique, humaine et leur proposer de participer au travail de ma compagnie. Pour cela, après trois jours d'audition, avec mon équipe, j'ai sélectionné 6 amateurs de la ville de Corbas, âgés de 14 à 63 ans. Je voulais un groupe hétérogène pour former un chœur cohérent né d'un des personnages de « l'Ours » qui est « Louka », le factotum de la maison. L'objectif est de créer une communauté et une famille nées d'un seul et même personnage suscitant les thèmes de la famille et de la cohésion sociale, du partage, du rassemblement populaire, mais aussi celui de l'intrusion, de l'hypocrisie, la dualité un/tous, la différence, la classe sociale... La compagnie est attachée à cette intention de faire du théâtre une zone d'expression ouvrant des frontières entre les populations et les équipes artistiques, l'individuel et le collectif, pouvant redonner ou renforcer à chacun sa place responsable et créatrice. Je voulais aussi permettre un espace de circulation entre le public et les acteurs culturels en essayant de faire prendre conscience et de faire découvrir les réalités culturelles. Enfin, je voulais redonner du sens humain à la création artistique et l'ouvrir. Redéfinir, créer et découvrir d'autres espaces de travail pour dépasser les habitudes de créations. « la culture n'est pas un privilège de nature mais il faudrait et suffirait que tous possèdent les moyens d'en prendre possession pour qu'elle appartienne tous. » (Pierre Bourdieu)

---

## EXTRAITS

**« Avec quel plaisir je vais vous planter une balle dans votre tête de pioche ! »**

(Eléna Ivanovna Popova)

**« L'art de la chasse est ici des plus simples : si le fusé est armé, il faut en remercier le ciel, s'il foire, il ne faut pas croire que l'ours vous fera quartier »**

(Grigori Stepanovitch Smirnov)

## **JULIEN GESKOFF - metteur en scène**

Après 3 ans de formation à l'école de la Comédie de St Etienne où il joue dans des spectacles de JC BERUTTI, Christian SCHIARETTI, Pierre MAILLET, il devient Comédien résident au sein de la troupe du C.D.N de St Etienne (sous la direction de J.C. BERUTTI et de F. RANCILLAC) lors de la saison 2002-2003. En 2002 il crée avec les membres de sa promotion, le Collectif « Le Théâtre La Querelle » : Je suis le monde de D. Harms, L'épreuve de Marivaux, Le cas Blanche-Neige de Barker, Faust de Goethe et Gouttes dans l'océan de Fassbinder.. Il met en scène My girl autour de l'univers du cinéaste FASSBINDER (2004-2005). Ainsi que Marhles hôtel dans le cadre de la résidence au théâtre de l'Elysée à Lyon (2006).

Il organise aussi des ateliers et des stages d'interprétation au sein des écoles, des lycées et maison d'arrêt.

Il travaille avec le CDN Le Fracas, sous la direction artistique de Johanny BERT (Ceux d'ailleurs, Histoires Post-it et Krafff), et le Théâtre des Lucioles, avec Du sang sur le cou du chat de Fassbinder et La Chevauchée sur le lac de constance de Handke mis en scène par Pierre Maillet.

En 2012, il crée la compagnie LE BRUIT DES COUVERTS, dans laquelle il met en scène plusieurs spectacles : Je suis armée d'une incroyable patience (joué en 2012 au Polaris), J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre (2012 et 2013), La Même espèce (2014).

---

## **CÉCILE BOURNAY - collaboratrice artistique**

Élève à l'Ecole de la Comédie de Saint-Étienne (1999/2002), puis comédienne permanente au sein de ce théâtre de 2002 à 2003, elle a notamment travaillé avec Pierre Maillet, Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Marcial di Fonzo Bo, Johanny Bert, Hervé Dartiguelongue et Véronique Bellegarde. À Lyon, elle rencontre Michel Raskine avec qui elle travaille sur Périclès de Shakespeare (2006) et Huis-clos de Sartre (2007). Ce spectacle l'amènera à jouer à l'Odéon avec le metteur en scène italien Giorgio Barberio Corsetti avec qui elle travaille, dans ce même théâtre, sur Gertrude de Barker (2009) et La ronde du carré de Dimitriadis (2010).

Dernièrement, elle a travaillé avec le metteur en scène et directeur de la Comédie de Valence, Richard Brunel, avec qui elle crée Les Criminels de Ferdinand Brückner puis elle a joué dans Les Bonnes de Jean Genet sous la direction d'Eric Massé. Actuellement, elle joue dans Les Fourberies de Scapin mis en scène par Laurent Brethome. Elle rencontre Julien Geskoff à la comédie de Saint-Etienne. Ils créent le spectacle J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre au Club théâtre Le Lavoir (Lyon) en 2012.

Elle est artiste associée à la Scène Nationale d'Alençon qui a co-produit la dernière mise en scène de Julien Geskoff : «J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre».

## DENIS LEJEUNE - comédien

Denis Lejeune a été formé à l'École Supérieure d'art dramatique de La Comédie de Saint-Étienne d'où il sort en 2002. Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Serge Tranvouez, Catherine Baugué, Pierre Mailliet...

À sa sortie de l'École, il rejoint la troupe permanente du Centre Dramatique National de Saint-Étienne.

En 2003 il cofonde le collectif théâtral La Querelle. Il travaille sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo, Christian Schiaretti, Pierre Mailliet (La chevauchée sur le lac de Constance Peter Handke, Little Joe), Jean-Claude Berutti (Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare) Laurent Brethome (Le mal joli de G. Feydeau, des Souffrances de Job de Hanokh Levin), Marijke Bedleem (Tout va Mieux de Martin Crimp, Auren de Joseph Danan, Planètes de Grichkovets), Vincent Roumagnac (La chambre de Peter d'après P. Auster, L'Échange de P. Claudel, La Mouette de Tchekhov), Pierre Debauche (Le Misanthrope de Molière), Julien Rocha et Cedric Veschambre (Angels in America de Tony Kushner, Le songe d'une nuit d'été de Shakespeare, Le Roi nu d'Évguéni Schwartz, Les gens que j'aime de Sabine Revillet), Julien Geskoff (Marles Hotel, La même espèce).

Depuis 2012, il intervient régulièrement au Conservatoire d'art dramatique de Lyon.

---

## CHRISTEL ZUBILLAGA - comédienne

Formée à l'école de la Comédie de Saint-Étienne entre 1999 et 2002, Christel Zubillaga rencontre les metteurs en scène Jean-Yves Lazennec, Serge Tranvouez, Pierre Debauche, Catherine Baugué, Christian Schiaretti ou encore Pierre Mailliet qu'elle retrouvera également plus tard comme partenaire.

En 2002 elle devient comédienne permanente de la Comédie de Saint-Étienne et joue sous la direction de Jean-Claude Berutti.

En 2003 elle participe à la création du collectif « le théâtre la Querelle ». Elle est dirigée par Émilie Beauvais, Marijke Bedléem, Émilie Capliez, Matthieu Cruciani, Julien Geskoff avec qui elle travaille encore actuellement.

En 2005, elle participe à « L'école des maîtres » et travaille sous la direction de Rodrigo Garcia

En 2006 elle crée son premier spectacle « Quand le soleil s'arrêta trois jours entiers pour écouter Hachachi le menteur », qui tournera jusqu'en 2010.

En 2008, elle rencontre Groupenfonction à Tours et participe à de nombreuses performances musicales en France et en Belgique.

Elle retrouve Pierre Mailliet en 2013 pour la création de Little Joe, qui tourne jusqu'en 2015.

Elle prend la direction de la Classe Préparatoire Intégrée de l'école de la Comédie de Saint-Étienne en 2014, puis intègre l'ensemble artistique de la Comédie de Saint-Étienne sous la direction d'Arnaud Meunier en 2015.

## ROMAIN DE LAGARDE - ÉCLAIRAGISTE

Tous les champs d'application de la lumière retiennent l'attention de Romain de Lagarde, tant dans le spectacle vivant que dans les installations plastiques ou l'habitat et la ville. Ses projets l'amènent à s'interroger sur le langage propre de la lumière, sur la façon dont elle interagit avec nos sens et notre perception de l'espace ou encore comment elle influence notre imaginaire, sublime notre environnement et conduit à un émerveillement.

Il se forme à l'éclairage depuis 2002, diplômé d'un DMA de régie de spectacle option lumière, il suit le parcours du département réalisation lumière de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon (ENSATT) d'où il sort diplômé en 2009.

Depuis, il participe à de nombreux projets en tant qu'éclairagiste en particulier au théâtre, avec Mauser mise en scène par Mathias Langhoff, J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre de la Cie le Bruit des Couverts, La Chambre rouge de la Cie Esquimots, et Radio Paradize de l'Ensemble EpikHotel. Par ailleurs, il travaille également pour l'opéra avec la Cie Manque pas d'Airs pour laquelle il conçoit la lumière de trois opéras pour la danse avec Ballets russes et Nuits d'été de l'Ensemble Carpe Diem, Dust Park 2 de Yuta Ishikawa ou Clank's de la Cie ALS.

D'autre part, pour le cirque contemporain, il collabore avec la Cie Galapiat sur Risques Zéro, MAD in FINLAND, et Château Descartes où il crée la lumière ainsi qu'avec la Cie Anomalie pour Moi, une petite histoire de la transformation où il crée lumière et scénographie.

Enfin il a été assistant pour des éclairagistes tel que Daniel Levy, Yukiko Yoshimoto, éclairagiste de Ushio Amagatsu, ou Joël Hourbeigt et encore aujourd'hui Maryse Gautier.

Il réalise également des installations-lumière pour des scénographies de festivals ou d'événements privés.

## ORANE DUCLOS - SON

À la suite d'études musicales au Conservatoire de Clermont-Ferrand, Orane Duclos se dirige vers le monde du son et obtient un Diplôme des Métiers d'Art Régie son de spectacle vivant à Nantes. Désirant se perfectionner dans les pratiques de prise de son et de création sonore, elle intègre en 2009 l'ENSATT à Lyon en Réalisation Sonore.

Par la suite, elle allie création son, régie son, musique et violoncelle avec plusieurs compagnies de théâtre, notamment le Comité 8.1 (Jean-Philippe Albizzati), Le Thaumatrope (Karim Bel Kacem), Le Phalène (Rémy Berthier), La Compagnie des Lumas (Angélique Clairand) et la Compagnie Le Bruit des Couverts (Julien Geskoff).

## BENJAMIN MOREAU - SCÉNOGRAPHE

Formé à l'école du TNS en scénographie-costume, il est assistant aux costumes sur La Fable du fils substitué, mise en scène Nada Strancar. Il crée les costumes pour les mises en scène de Catherine Hargreaves, Dissocia, d'Adrien Béal Visite au père de Roland Schimmelpfennig et Récits des événements à venir. En tant que scénographe et costumier, il a participé aux Éditions 2011 à 2014 du Festival des Nuits de Joux, et travaillé avec la Cie du détour sur Les femmes savantes de Molière et la Cie le bruit des couverts sur L'ours de Tchekhov. Il collabore avec Richard Brunel pour les costumes de J'ai la femme dans le sang, adaptation de textes de Feydeau par Pauline Sales, Les Criminels de Ferdinand Brückner, Zucco de B.M. Koltès et pour la scénographie et les costumes d'Avant que j'oublie, initié et joué par Vanessa Van Durme, En finir avec Eddy Belle-gueule d'Edouard Louis. Il est membre de la Cie Les Hommes approximatifs, pour laquelle il a créé les costumes de Se souvenir de Violetta, du Bal d'Emma et d'Elle brûle et Le chagrin. Il a écrit et mis en scène le texte Ce que j'appelle disparaître.





## CONTACTS

### **LE BRUIT DES COUVERTS**

**Association Loi 1901**

**N° Siret : 753 245 885 000 11**

**APE : 9001Z**

**N° Licence : 2-1045137 / 3-1045138**

Siège social : 12 rue du capitaine Cluzan 69007 Lyon

Adresse administrative : 6, place Colbert 69001 Lyon

[www.bureauephemere.org/compagnie/bruit-couverts](http://www.bureauephemere.org/compagnie/bruit-couverts)

**La compagnie LE BRUIT DES COUVERTS est en résidence triennale au Polaris de Corbas depuis septembre 2015**

---

#### **Direction artistique :**

Julien Geskoff, metteur en scène :

**00 33 (0)6 87 24 38 85**

[jgeskoff@gmail.com](mailto:jgeskoff@gmail.com)

#### **Direction administrative :**

Stéphane Triolet, administrateur de production

Le Bureau Éphémère

6, place Colbert 69001 Lyon

**00 33 (0)6 13 46 25 37**

[stefantriolet@gmail.com](mailto:stefantriolet@gmail.com)

[www.bureauephemere.org](http://www.bureauephemere.org)

#### **Diffusion**

Alice Rouffineau, chargée de diffusion

**00 33 (0)6 32 47 94 85**

[alicerouffineau@gmail.com](mailto:alicerouffineau@gmail.com)